

SOMMAIRE

Editorial

Les grandes manœuvres financières.....p1

L'air du temps

Coupe du monde—la Chine par procuration p2

Temps forts

La fin des vaches grasses pour les aciéries célestes ?.....p3

Politique climatique—Pékin va de l'avantp3
Un anniversaire électrique.....p3

A la loupe

La Chine, Coubertin du 21. siècle.....p4

Entre Delhi et Islamabad : le juste équilibre.p4

La pêche aux bons élèves de Valérie Péresse.....p5

Pour remplacer le hukou : les palissades.....p5

Petit Peuple 老百姓

Fenjie - Un Robinson dans la canopée.....p6

Rendez-vous de l'Etép6

Abréviations.....p6

La photo de la semaine :

À Shali (Guangxi) ,

on prend les crues du bon côté



Le Vent de la Chine suspend son vol, jusqu'au 30 août (n°27)

En attendant, pourquoi ne pas vous mettre au vert, en visitant notre Blog?

www.leventdelachine.com/blog.php

Et bien sûr, vous pouvez toujours, aussi faire vos recherches thématiques à travers nos 15 années d'archives...

EDITO

LES GRANDES MANŒUVRES FINANCIÈRES

☞ Que la Banque de l'Agriculture - Bda- aille en bourse de Shanghai et de HK (15-16/07), traduit la volonté publique de doter le monde rural d'une finance à la hauteur de ses besoins.

Mais assainir la Bda est digne des travaux d'Hercule, pour une maison qui 5 ans plus tôt avait 50% de prêts insolubles. Pour se ranger, comme ses 3 grandes sœurs publiques avant elle, elle a dû passer par une série de remèdes *de cheval*, subir une recapitalisation de 139MM\$ réduisant sa dette à 2,91% (déc.09), fermer 60% de ses agences pour ne garder que les 23624 les plus rentables. Elle a laissé l'étranger entrer en son capital, **StanChart (Londres)** pour 0,5MM\$, espérant devenir son partenaire privilégié en Afrique), la **QIA (Qatar)**, pour 2,8MM de pétrodollars... Avec l'entrée en bourse, Bda pèserait 150MM\$, 4^{ème} mondiale en capitalisation (derrière **ICBC**, **CCB** et **HSBC**) avec 320M de clients - plus que la population des USA.

Bilan: très préparée par l'Etat, l'entrée en bourse de la Bda atteint le succès attendu, engrangeant 23,2MM\$, record historique. Mais on note l'écart entre l'appétit des fonds d'investissement et des banques alléchés par le potentiel de croissance, et l'anémie des porteurs privés qui doutent de la réalité de son désendettement.

☞ Pour l'Etat et 150 firmes (*y-compris étrangères*) attendant leur tour d'entrer en bourse, cette émission de titres a servi de thermomètre, sur l'appétit du marché. De sept 2008 à juin 2009, toute nouvelle entrée était bannie pour ne pas éreinter plus une place en pleine tourmente. Mais depuis, c'est le feu vert, la ruée vers l'or : en 2010, Shanghai et Shenzhen attendent 300 valeurs fraîches, pour réoccuper la 1^{ère} place mondiale des cotations.

☞ L'économie poursuit sa décrue, à un rythme qui déçoit l'Occident et Pékin, mais pour des raisons inverses. L'Ouest craint une rechute de sa propre croissance, mais à -10% au 1^{er} trim., Pékin trouve faible la baisse de

son immobilier. Au 1^{er} semestre, les ventes à Shanghai ont baissé de 34%, et en mai à Pékin, les prix ont baissé de 21%. En l'automobile, les ventes n'ont monté en juin que de 10,9% (25% en mai). Derrière ces trends, se lit le plan de calmer le jeu, sans rien casser! De 9,1% en début d'année, la croissance pourrait se stabiliser à 7,5% en fin.

☞ Le capital local tente de s'exporter. Des 100^{aines} de millionnaires plaçant dans New York 500.000\$, seuil de délivrance de la carte verte; à Athlone (Irlande), ils mettent 60M\$ dans une Chinatown; au Pirée (Grèce), la **Cosco** met 4,2MM\$ dans une concession du port pour 35 ans. Le placement est risqué, car la population grecque vit mal cette perte de souveraineté, et ce marché des transports maritimes vers l'Europe ne devrait pas connaître d'expansion avant des années...

☞ Pour **M. Pettis**, Prof. d'économie à l'université Beida, les nations d'Europe, d'Amérique ou d'Asie tendent à faire porter sur les ménages le désendettement de l'Etat: par la taxation, par un taux d'intérêt trop bas, ou par une « restructuration » de la dette. Partout, les mêmes politiques donnent les mêmes effets: baisse de consommation, hausse de l'épargne, rupture de la croissance. Concernant la Chine où les banques sont en « *mauvais état* », l'unique issue « *dans quelques années* », serait une réforme politique assortie de la privatisation de l'immense patrimoine public : pour désendetter l'Etat, ou promouvoir le marché intérieur, au choix (*mais pour Pettis, les deux reviennent au même*).

Ce pari d'une réforme démocratique inévitable peut paraître optimiste. Mais il porte des analogies avec le XII. Plan en gestation, qui parle d'enrichir les foyers en brisant les privilèges des nantis, villes, milliardaires, GEE: les grands esprits se rencontrent... sur une formule qui semble la seule prévention possible d'un effondrement économique, social, et politique !

Faute de qualification, la Chine a été—une fois de plus—privée de Coupe du monde de football : lourde déception, pour ce peuple—le plus grand du monde, et qui depuis 20 ans, s'est habitué à se dépasser sans cesse, et à gagner. En sport surtout, la Chine truste les médailles dans presque toutes les disciplines... sauf dans une poignée de disciplines, dont le « onze » sur gazon. Aussi la non qualification est-elle vécue comme une humiliation.

Quoiqu'il en soit, avec son pragmatisme habituel, le pays s'adapte à la situation, et vu son goût de telles grandes messes sportives, ne va en aucun cas se laisser priver de la fête. Littéralement, le pays est tombé en léthargie le jour du coup d'envoi. A Houhai, haut lieu nocturne pékinois, comme partout ailleurs en Chine, tous les restaurants s'étaient convertis en « open bar » (pour libérer les cuisiniers) et affublés d'écrans géants pour des tablées de spectateurs passionnés, chacun choisissant son camp.

Les hôpitaux signalaient une hausse (30%) des sorties d'ambulances (pour les comas éthyliques), et les firmes voyaient s'empiler les « vrais-faux » arrêts de travail sur carnets à souche cédés à prix d'or par les médecins aux trafiquants. Pas dupes, les employeurs, fermaient les yeux— n'ayant eux-mêmes plus dormi depuis de nombreux matches. Et le journal de la Jeunesse donne une nouvelle émouvante et très suivie: celle des dernières heures de **Wen Qiang**, ex-«roi» de Chongqing, avant son exécution mardi 6 pour corruption et délits mafieux: devant la TV, regardant les demi-finales Pays-Bas /Uruguay, et s'enthousiasmant avec ses géoliers...

Fortement renforcée dans les rues nocturnes, la police multiplie des contrôles de véhicules suspects, conduisant sur le champ les chauffeurs positifs à l'alcootest, en cellule pour jusqu'à 15 jours, assortis de 6 mois de retrait de permis et 1800 yuans d'amende.

La Chine se découvre alors une classe sociale épiphémère: celle des «veuves de la coupe», millions d'épouses à qui le football ne fait ni chaud ni froid, qui ne voient leurs maris qu'en bandes, pour leur servir leur bière fraîche. Toutes ne s'en plaignent pas : les plus avisées se retrouvent via internet, pour exploiter cette liberté toute neuve, à faire ensemble des visites ou activités inédites.

L'exaspération envers le Onze national est à fleur de peau, avivée par la présence d'autres Asiatiques : Japon (monté jusqu'en quart de finales), Corée du Sud, et surtout Corée du Nord, s'inclinant 2 à 1 seulement face au Brésil. Aussi les fans imaginent mille revanches.

Chen Fengfeng, avocat au Sichuan, porte plainte pour faibles performances et souhaite astreindre l'équipe à se qualifier en 2014 et même, d'atteindre les quarts de finale, sous peine de licenciement. Idem, sur **Kaixin.com**, le «Facebook» local, 50.000 fans ont voté à 97% de limoger leur équipe : seuls 1500 acceptent de leur donner une dernière chance ainsi qu'à leur entraîneur **Gao Hongbo**, au nom de leur récente victoire sur la France, en match amical à la Réunion (1-0).

Durant la Coupe, on joue en ligne. La police de l'internet et celle des triades ont mis les bouchées doubles pour désherber le terrain. Rien que dans Pékin, depuis le 11/04, quelques 4400 bookies ou parieurs ont perdu la liberté, 800 cercles ont été brisés et 7M de yuans confisqués. C'est surtout hors du pays, à HK que le butin des limiers financiers brille : 1MM\$ saisis (si-si!), entre 400 comptes. Et pourtant, ces mêmes policiers reconnaissent que tout ceci n'est que la pointe de l'iceberg, le reste passant non-détecté...

Une des raisons de leur impuissance, est due au statut légal du pari en ligne. Etant interdit, il ne peut être que clandestin et non réglementé. Considérant depuis toujours le jeu d'argent comme méprisable et déviant pour sa jeunesse, la Chine ne peut se résigner à l'autoriser. Quoiqu'en vie réelle, elle se montre par ailleurs souvent adepte impénitente de ce vice : incapable de réconcilier ses principes et sa pratique, elle vit un blocage sur le sujet. Au moins cette Coupe du Monde aura-t-elle ranimé un débat sur le pari en ligne, dont l'issue ne pourra être que la légalisation, afin de le contrôler...

NB : la finance grise dépasse de loin la question de la loterie. Chaque année, des enquêtes confirment la puissance de ce marché parallèle en centaines de MM\$, jusqu'à 30% de tous les prêts en Chine, privant l'Etat de ressources, et d'un encore plus précieux gouvernail pour orienter son économie, vers celle du durable, par exemple.



À la Coupe du Monde, la Chine présente dans les vuvuzelas

Si la Chine reste hors des stades africains, elle se rattrape sur les gradins. Les vuvuzelas, terribles mirlitons cafres, aux sons d'essaims de guêpes, sont à 90% produits au Zhejiang et à Canton. Tandis que deux firmes chinoises font leur percée dans la publicité défilante aux bords des stades : les panneaux solaires **Yingli** et la bière **Harbin**, filiale du groupe belgo-US **Inbev-Anheuser-Bush**. Ces annonces en anglais et en mandarin apparaissent quelques minutes par match, annonçant la percée de marques chinoises sur les 5 continents. Avec **Visa**, **MacDonald**, **Coca-Cola** et bien d'autres, ces marques ont payé 43,5MM\$ de royalties - mais l'investissement sur l'avenir devrait s'avérer judicieux, et le passage au club des grands mondiaux, n'a pas de prix.

Pour conclure, il est temps de mentionner le principal acquis de cette Coupe pour la Chine : le fairplay. En l'absence de tout enjeu, on a vu avec surprise CCTV-5, des heures chaque jour, faire intervenir son professeur de foot, et avec force diagrammes et flash-back, expliquer stratégie, règles et subtilités du jeu espagnol ou hollandais, qui pouvaient échapper au départ. Nombre d'émissions fleurissent. Une Chine plus détendue et studieuse est en train de se former au ballon rond, tout en recevant le temps d'observer les autres : par rapport aux JO, la montée en qualité de comportement est spectaculaire. Tout compte fait, l'absence chinoise à cette Coupe, n'a pas que des aspects négatifs !

LA FIN DES VACHES GRASSES POUR LES ACIÉRIES CÉLESTES ?

Aux **aciéries** chinoises, la crise a apporté le plande stimuli le plus généreux au monde (400 MME tous secteurs), leur ayant permis de porter leur capacité à 700Mt en 2009, hausse de 75% en 4 ans. Sa coulée d'acier atteignait alors 568Mt, près de 50% de la production mondiale.

Le résultat a été le gonflement des stocks et l'érosion des cours mondiaux sous la pression à l'export. De janvier à mai, ces ventes faisaient 18Mt soit +133%. Mais depuis, deux décisions de l'Etat annoncent la fin de la fête : ① la fin de la parité fixe au US\$ (6,81/1) va pousser le yuan à la hausse, et donc les prix hors frontières. ② La fin des primes à l'export (de 9% à 13% sur 406 produits au 15/06), privera 65% des aciers chinois de leurs seuls bénéfices. De ces mesures, **Li Yizhong**, ministre du MIIT, attend la disparition de 100Mt de capacités obsolètes.

En attendant, les prix intérieurs continuent à chuter, sous l'entrée en jeu des nouvelles unités et le tour de vis sur l'immobilier. L'Amérique vient d'imposer 62% de taxe anti-dumping sur des aciers chinois : la roue tourne!

Même **Baosteel**, qui prétendait couler 80Mt en 2012 a dû rabattre ses objectifs à 50Mt et 66Mt en 2015, au lieu des 100Mt assignés par le MIIT, lequel espérait avoir d'ici là, par restructurations, deux groupes de cette taille qui est celle d'**Arcelor-Mittal**, le n°1 mondial. Après 3 ans d'attente, ce dernier reçoit justement (5/07) l'agrément pour une JV locale avec **Valin** (Hunan) : il aura 33% de cet outil d'un coût d'1,5MM\$, qui produira 1,2Mt de laminés à froid, 0,5Mt de profilés zingués pour l'automobile.

POLITIQUE CLIMATIQUE — PEKIN VA DE L'AVANT

En **politiqued'environnement**, 2 avancées majeures se préparent, derrière les voiles de la trêve estivale.

① Le **XII. Plan** en gestation (2011-15), contiendra 47 indices d'évaluation des cadres et gouvernements locaux. Parmi ceux-ci, 24 seront «**verts**», tels la «consommation d'eau par %de PIB», la «part de houille propre utilisée», ou celle «du PIB investie dans l'environnement». C'est un tournant par rapport au plan de stimulus anticrise, qui n'avait consacré que 14,5% de ses 400MME à des investissements «**verts**». C'est aussi un compromis par rapport à la malheureuse tentative du vice-ministre **Pan Yue** de créer en 2008 un «**PIB vert**» (=PIB compensé par son coût pour l'environnement): suite aux protestations d'apparatchiks constatant un recul de leur performance sous

ce système, il avait disparu, et son auteur avec, avant d'être lancé. Aujourd'hui, on semble s'acheminer vers sa reprise au moins partielle : au nom de la promesse faite par Hu Jintao au Sommet climatique de Copenhague en décembre '09, d'une baisse d'intensité énergétique d'ici 2020 de 40-45%.

② A Tianjin en octobre, la Chine va tenir la 12^e et ultime session préparatoire de l'ONU avant le **sommet de Cancun** (29/11-10/12), en quête de l'introuvable traité de lutte contre le réchauffement climatique. Elle promet d'y venir avec de «nouvelles idées et offres pour débloquer les choses». Selon la D^r **Liu Bin**, de la délégation chinoise, elle s'apprête à concéder davantage sur des éléments clés du deal recherché, comme sur le principe de quotas d'émissions contraignants...

Dans le grand jeu de concentration de cette aciérie chinoise atomisée entre des centaines d'unités souvent minuscules, un autre enjeu est l'environnement. Fin juin, le Conseil d'Etat admettait que «*la sidérurgie reste le secteur au plus fort potentiel d'économie d'énergie et de réduction de CO2*». C'est une manière discrète d'avouer que pour cette année, les aciers (surtout) vont faire perdre à la Chine son pari de baisse de l'intensité énergétique de 20% en 5 ans (*elle n'atteindra que 14,38%*).

L'acier chinois est obstiné: même la croissance hyperbolique des cours du minerai et celle (*dans l'autre sens*) de ceux du produit fini, n'ont pas suffi à enrayer ses investissements aveugles. Forte, demeure la foi des vieux patrons provinciaux en l'industrie lourde. Au **XII. Plan 2011-15**, une attaque se prépare contre toute croissance ultérieure d'acier ou de ciment «*politique*», sans client...

Xu Li, analyste au **Lange Steel Research Center**, prédit une coupe de 300Mt de capacités, incluant la fermeture de tout projet post 2005, et le rejet de toute nouvelle licence jusqu'en 2011. Ce qui semble peu crédible, car ce sont les unités les plus vieilles que l'on fermera, et non les neuves, ce qui est admis implicitement en annonçant la fin de toute unité de moins de 400m³ d'ici 2011. Il n'empêche, la détermination aujourd'hui exprimée par Pékin, est sans précédent : celle de ramener son outil sidérurgique à la taille de ses besoins, tout en cessant sa pression sur les sources mondiales de minerai et sur sa pollution en grand de la planète bleue.

UN ANNIVERSAIRE ÉLECTRIQUE

Le 4/07 à Lhasa, au temple du Jokhang, le 11^e **Panchen Lama** tonsurait le «6^e **Bouddha Vivant Dezhub**», un des 500 disciples ayant, selon la tradition, accédé à l'illumination. Le jeune Panchen ordonnait donc sous le rite lamaïste **Losang Doje**, 5 ans. C'était un acte politique: **Qoigyijabu** (*nom du Panchen*) est aussi vice-Président de l'Association Nationale Bouddhiste, et durant le service, un cadre lut l'approbation du pouvoir à la réincarnation, pour ne laisser aucun doute à son autorité sur la foi.



4/07, Lhasa : la tonsure du petit Bouddha

Qoigyijabu au demeurant, est contesté parmi ses pairs: à l'âge de 5 ans, il a été substitué par Pékin à un autre enfant, **Gedhun Choekyi Nyima** dont la réincarnation avait été annoncée par le Dalai Lama, haï du régime. Nyima avait alors dispa-

ru avec ses parents, sans réapparaître depuis. Le régime le dit en bonne santé...

Est-ce un hasard ? Deux jours après la cérémonie de Lhasa, la communauté tibétaine de l'exil fêtait le 75^eme anniversaire du pape lamaïste. Interrogé sur l'événement, un porte-parole du gouvernement répliqua que la Chine ne tenait pas le compte de l'âge du Dalai Lama, ne retenait que 2 dates, et avisait les journalistes d'en faire autant: le 28/3/51, date de la «*libération pacifique*» du Toit du Monde, et le 23/05/59, de «*l'émancipation du servage*».

Ce qui n'empêcha la Chine de s'en rappeler ailleurs: pour faire pression sur le Népal, et assurer le respect du non-anniversaire, sur le sol du petit pays voisin -de rite lamaïste pourtant...

LA CHINE, COUBERTIN DU 21. SIÈCLE

La page des Jeux de Pékin est depuis longtemps tournée. Mais nous devons constater que seule au monde à le faire, la Chine s'en invente d'autres: témoignage de sa fascination et de sa créativité dans l'association de l'exercice physique, du jeu et des masses.

❶ Ne parlons pas des **Jeux Asiatiques**, version locale des Championnats d'Europe. La prochaine session se tiendra à Canton (12-27/11). Hauts en couleurs, ces Jeux Asiatiques intègrent des disciplines rares tel l'indien Kabaddi, sorte de *ballon prisonnier* où la balle est remplacée par une forme d'apnée: l'équipe attaquante devant répéter «Kabaddi» en permanence durant ses incursions en terrain adverse.

❷ Voyez plutôt les **Jeux Fermiers**, qui se déroulent tous les 4 ans depuis 1988 dans l'indifférence un peu hautaine des gens de la ville. C'est le seul happening réservé aux paysans chinois, qui parcourent des milliers de km pour en être. Contrairement aux JO, où l'on joue dans la douleur et pour gagner, les Jeux Fermiers n'ont d'autre but, pour leurs publics et leurs équipes (qui souvent ne font qu'un) que s'amuser. Une de ses règles d'or est la **gratuité**.

La dernière édition, en oct.'08, se tenait à Quanzhou (Fujian). D'un coût de 1MM¥ (à charge de la ville, qui démontre ainsi une belle prospérité), elle rassembla 32.000 athlètes-paysans, et causa des surprises, tant sur le choix des épreuves, que sur les performances réalisées. Aux *semilles forestières* par ex., bien des joueurs ne surent planter selon les normes. «Non que nous soyons des faux paysans» fit l'un d'eux, «mais aujourd'hui, on fait ça a

tracteur et au semoir : on a perdu le geste...»

D'autres épreuves rappellent la truculence breughélienne de toute fête au village : le pousser de pneu, la course en sac, celle des serveurs de gargote (avec plateau chargé de bols de 饺子 «jiaozi», raviolis chinois).

La 7^{ème} édition des JF se prépare à **Nanyang** (Henan) pour **2012**, sans pouvoir hélas éviter un petit scandale. Afin de mériter le titre convoité (pour une *mé-tropole d'1M d'âmes*) de «*cité jardin*», la mairie a forcé un village à replanter 320ha de champs en bois. Ultime crime pour un fermier, elle a fait retourner au bulldozer ces blés en herbe, à un mois de la récolte. L'esprit est exactement inverse de celui des JF, faisant perdre aux ronds de



Autre jeu fermier : les concours de rizières plantées en espèces différentes de riz (Japon)

une belle occasion d'humilité et d'harmonie -mais personne n'est parfait!

❸ Autre rendez-vous aussi bizarre que créatif: les **Jeux Théologiques**, 1^{ers} du nom, viennent de s'achever à Kunming (Yunnan). Comme Saint Paul luttait avec l'ange sur le chemin de Damas, les fidèles de 5 religions s'y sont affrontés pour la plus grande gloire de leurs Dieux respectifs. Enfin - pas tout à fait. Les règles en ont été fixées par le Bureau yunnanaï des religions et Xiong Shengxiang son n°2, organisateur des Jeux: «*l'amitié d'abord, la compétition en-*

suite», ou «*l'amour du pays avant celui de la religion ; l'union dans l'harmonie, l'amitié dans l'échange*».

Les équipes bouddhiste, taoïste, musulmane, protestante, et catholique se mesurèrent avec 16 autres équipes athées ou agnostiques. Pour leur 1^{ère} session, les épreuves restèrent classiques, entre courses, gymnastique et sports collectifs -avec quand même, un *tirer-de-corde* par équipes. Dix épreuves au total, pour 1200 participants.

On a donc vu les novices taoïstes, forts comme des Turcs, bomber les pectoraux sous leurs vareuses et faire saillir leurs mollets dans les guêtres avant d'arracher la corde où s'accrochaient en débandade une 20^{aime} de braves curés et séminaristes shanghaiens en robe de bure. Les Tibétains en robe carmin firent leur prière avant le match de basket-ball, puis explosèrent les Hui

(musulmans) de Xi'an, profitant de leurs hyper oxygénation naturelle. La bonzesse s'excusa modestement de perdre au badminton face à une imam (si-si!) du Ningxia : «*on n'est pas entraîné -mais l'essentiel est de participer, pas vrai?*», tandis que les protestants raflaient la médaille des plus beaux cantiques -en 3 langues différentes (hors concours, il est vrai).

A l'issue des Jeux Théologiques, c'est Xiong Shengxiang l'organisateur, qui donna le fin mot de l'histoire, l'idée motrice derrière ces Jeux : «*nous avons au Yunnan 10% ou 4,5M d'âmes croyantes qui ne se connaissent pas, chacun dans leur vallée. Ce que nous recherchons avec ces rencontres, est un lieu et un mode de dialogue nouveau*» : réinventer l'œcuménisme aux couleurs de la Chine, voire la 3^{ème} mi-temps, en quelque sorte.

ENTRE DELHI ET ISLAMABAD : LE JUSTE ÉQUILIBRE...

Inde et Pakistan viennent de se succéder en Chine, visites fort calibrées par Pékin pour refléter le désir d'embellie avec Delhi, sans endommager l'alliance avec Islamabad. **Shivshankar Menon**, conseiller-défense indien (3-5/07) rencontrait Wen Jiabao, et **Asif Zardari** le Prsdt pakistanais (6-11/07) était reçu par Hu Jintao.

Avec Menon, Wen a préparé la prochaine session de fixation des frontières -le principal litige-, et discuté «*projets communs en pays-tiers*», combinant par ex. aide au développement et exploitation pétrolière. Pékin lui soumit son projet de 2 réacteurs nucléaires (650Mw) à **Chasma** au Pakistan -sujet sensible, mais la courtoisie à gagner la confiance. Celle rechutait par contre le 6/07, lors de la confirmation par Zardari du chantier imminent d'une ligne ferroviaire Lhassa-Gadwar (port sur le Golfe Persique, aussi financé par Pékin). Projet très politique, 3000km via le Cachemire, qui en ligne droite via l'Inde, en ferait 1000 de moins : au quart de tour, depuis Delhi, **Pallu Raju**, ministre de la défense, déclarait que l'Inde prenait ses «*propres contre-mesures*» (sic)...

Avec **Zardari**, six accords furent signés, mais pas celui qu'il espérait -, celui de la double centrale nucléaire. Hu lui réserverait la surprise pour 2011, 60^{ème} anniversaire des relations...

LA PÊCHE AUX BONS ÉLÈVES DE VALÉRIE PÉCRESSÉ

Sur l'évolution du recrutement d'étudiants chinois en France en 2009, **Valérie Péresse**, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche reçut début 2010 des signaux mitigés. Car si, d'une part, avec 27000 étudiants dans l'Hexagone, les Chinois forment la 2^{de} plus forte communauté après le Maroc, la ministre découvrait que pour les étudiants shanghaiens, la France n'arrivait qu'en 9^{ème} choix à leur «*hit parade*» des plus grandes universités du monde. Ce qui signifiait que dans le choix d'études en France, le coût très bas de l'écolage (*contrairement au monde anglo-saxon*), pesait bien plus lourd que la qualité d'enseignement, et que la France ne parvenait plus à attirer les meilleurs. Constat inacceptable, surtout après l'incident de Toulon où des dizaines de Chinois avaient reçu un diplôme de complaisance, voire avaient été irrégulièrement inscrits (*moyennant cachet*).

Tel est le cadre de la visite de M^{me} Péresse entre Pékin et Shanghai (6-7/07). D'ici septembre, en coopération avec le ministre des affaires étrangères **B. Kouchner** et le conseil des présidents d'université, elle prépare un recadrage :

- ♦ Les jeunes qui viennent à 80% en solitaires, seront demain sous «*mobilité encadrée*» dans des filières de partenariats sino-français, «*suivis du début à la fin*», pour garantir leur succès. Car un nombre certain d'échecs est enregistré en 1^{ère} année, dus à l'étrangeté du pays d'accueil et



Valérie Péresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche

à une connaissance insuffisante de la langue. Désormais, le test portera davantage sur la solidité du français oral.

- ♦ Ces jeunes verront mieux satisfaire leur attente d'un métier: sans perdre un an en cours de français, ils passeront directement à l'étude du sujet choisi (*droit, économie, etc*). Ces cursus pourront aussi comporter des mineures en anglais, langue plus demandée (*de la part d'un ministre français, cette décision n'a pas dû être aisée*).

- ♦ Enfin alors qu'aujourd'hui 65% des recrues sont bacheliers, la ministre veut une part plus forte de masters et doctorants (*bac +5 et 8*), au moyen d'une offre française de filières plus attractives, et mieux annoncées : d'où l'étape shanghaienne de la visite (*grand pôle de recherche universitaire*) et la rencontre avec **Wan Gang**, ministre des sciences et technologies. Son but : qu'à l'avenir, 10 pôles pluridisciplinaires décloisonnés, figurent dans la botte des 100 du palmarès de Shanghai. A Bordeaux, déjà, les 4 universités sont intégrées avec les écoles de commerce et d'ingénieurs, en pôles (PRES). Des tendances similaires sont en cours d'intégration à Lyon et Marseille.

Voilà ce qu'espère «*vendre*» V. Péresse à ses collègues chinois. Avec l'ambition curieusement discrète, de tirer de cette mission un accord présidentiel, à faire signer à Paris par les deux chefs d'Etat **N. Sarkozy** et **Hu Jintao**, lors de la visite de ce dernier en septembre.

POUR REMPLACER LE HUKOU : LES PALISSADES

Dasheng, village de Daxing en banlieue de Pékin, vit depuis janvier dans les palissades : on n'y accède plus qu'avec un passe, et que de jour—uniquement de 6h à 23h.

Ce dernier projet-pilote de la capitale, réalisé depuis janvier, a coûté 130M¥. L'objectif est de maîtriser les flux des populations flottantes, réduire la délinquance. De novembre à déc., 11 meurtres ont eu lieu à Daxing: débordement inacceptable où que ce soit sur Terre, et qui relativise nos problèmes de voitures torchées dans les banlieues. Aujourd'hui, les migrants sont 211M, placés en ville comme maçons, garçons ou gens de maison. La dangereuse nouveauté réside dans les «*fourmis*» (蚂蚁 mayi), jeunes chômeurs diplômés sans spécialités, aux attentes salariales excessives. Ils seraient 1M, dont 40.000 rien qu'à **Tangjialing**, près de Zhongguancun, le cœur technologique pékinois. Ils s'entassent dans ces ex-villages agricoles, dépassant les autochtones à 10 contre 1. Ils vivent dans la précarité et s'irritent de voir leurs années d'études rester sans fruit. «*Les saisonniers sont très dangereux*», dit Chen Debao, le commissaire de Daxing, «*parce que diplômés*».

D'où la solution extrême envisagée : Tangjialing est en cours de démolition, ses pensionnaires dispersés sans solution de rechange offerte, tandis que les villages voisins sont emmurés. Après Dasheng, 16 autres villages ont été enclos depuis mars (*77 portes, 306 caméras, 212 gardiens, 1400m de palissades*). 92 suivront d'ici décembre. Pour **Liu Qi**, le Secrétaire du Parti, le succès est déjà certain: la criminalité a reculé de 45% et les vols de

vélos ont quasiment disparu. Pour s'affranchir de toute critique d'autoritarisme (*car la nouvelle muraille permet un contrôle inouï de l'habitant, genre «*Big Brother*»*), la mairie de Daxing précise que les villageois fixeront eux-mêmes le degré de perméabilité de leur membrane...

Cette fièvre de bouclage s'inscrit dans une tradition ancienne. Le dernier avatar en fut en 2003 lors de l'épidémie de SRAS, puis en 2008 lors des JO. Face à cette fermeture de leur univers quotidien, les autochtones ont une attitude ambivalente: ils approuvent la meilleure sécurité, mais déplorent la perte des loyers, leur gagne-pain. Depuis la ville, les intellectuels eux, sonnent l'alarme, dénonçant la transformation des «*cités dortoirs*» en «*cités prisons*». Pour **Hu Xingdou**, professeur d'urbanisme, «*c'est de la discrimination, et même associée à des techniques de pointe, elle ne fera que déplacer la violence ailleurs, pas la calmer*».

Qu'en penser ? Partout au monde, des résidences murées apparaissent. La différence est qu'ici, les nouveaux murs protègent les pauvres, contre d'autres pauvres, et un système autoritaire, contre les suites de 60 ans de discrimination des campagnes. Le mur autour du village est un expédient du régime, pour retarder la redistribution des privilèges de la ville à sa banlieue.

Car en fait, la palissade et le passe, tout autour de Pékin, arrivent à point pour relayer le *Hukou* (户口), au moment précis où l'Etat parle d'abolir ce permis de résidence injuste, dans un souci d'égalité et d'équité. Une contradiction qui ne pourra longtemps durer.



Tangjialing, zone de 40.000 «*fourmis*», vivant avec internet, mais sans frigo

FENJIE — UN ROBINSON DANS LA CANOPIÉE

L'été 2009 à Fenjie (*Chongqing*), Chen Maoguo vit sa maison de 2 étages livrée au pic des démolisseurs, qui préparaient une voie rapide. Pour toute compensation, il recevait 390.000¥, pas même de quoi racheter un terrain équivalent. Comme on ne lui laissait aucun choix, poussé par le désespoir, il se réfugia le 03/08 dans l'eucalyptus qui surplombait ses ruines, sur une plate-forme qu'il se bricola en quelques heures. A une branche, il suspendit la licence de feu son magasin, ses titres de propriété et pour faire bonne mesure, le drapeau national.

Puis commença sa longue routine d'ermite. A l'aube, il s'ébrouait et faisait un peu de gym, attendant Shen Zhenglan, sa compagne : dans son panier noué à une corde, elle plaçait ses vivres du matin -quelques «*mantou*», petits pains étuvés, une ou deux patates douces, ses trois litres d'eau. Il lui passait le sac étanche de ses besoins, que la fidèle remportait. Certains matins, il lisait

ou parlait aux pies. Aux heures chaudes, il dormait. A la fraîche, il bavardait avec les amis venus le soutenir. C'est sans doute cela qui le perdit : un jour, dans le baquet, ils lui passèrent un porte-voix. Chen l'essaya, et sur le champ, comme un enfant, il se mit à faire le reportage en direct de sa vie nouvelle, du jardin secret dans la canopée; ses rêves, ses compagnons ailés, la peur de tomber, la couleur du vent.

Surtout, il dit son combat contre la mairie, qui l'avait grugé. Parfois, il entonnait l'hymne national, l'internationale, des slogans politiques de son enfance. En bas, la foule ravie reprenait en cœur... L'exotisme de sa réclusion volontaire, la justesse de sa cause finirent par attirer les foules. Rong Yile (*nom d'emprunt*), le secrétaire du Parti qui d'abord, le couvrait de ses sarcasmes, en perdit le rire. Presque chaque matin désormais (*quand personne n'était là pour le voir*), il se rendait sous l'eucalyptus pour adjurer Chen, le supplier presque d'interrompre son action.

Car ce qui arrivait à Chen était le lot de tant d'autres en ce pays. Héritage révolutionnaire, aujourd'hui

encore, les communes doivent financer jusqu'à 60% de leurs budgets en «*droits du sol*» qu'elles confisquent aux petites gens pour revendre aux grands, prétextant un chantier d'utilité publique.

Sans s'en rendre compte mais assurément, «*l'homme oiseau*» était en passe de devenir un héros local : par bus entiers, de la province et d'au-delà, on venait le voir. Les gars de Fenjie, pendant ce temps, se mettaient à gronder –surtout ceux spoliés et ruinés comme lui. A 2 reprises, en septembre et octobre, des manifs eurent lieu, avec banderoles et piquets, empêchant les camions de chantier de passer. La situation menaçant de virer hors contrôle, Rong le secrétaire vint négocier le dédommagement porté à 800.000¥. Chen obtint l'impunité pour son action. Méfiant toutefois -connaissant son monde-, il attendit que la somme fut déposée sur son compte, et la promesse verbalement actée devant la foule. Il recula même son atterrissage au jour le plus propice: le 18 novembre, après 108 jours révolus (*chiffre sacré dans le bouddhisme*), il quittait son arbre sous les hourras, allégé de 15 kg par rap-

port à 3 mois plus tôt.

Puis quelques heures après, reniant la promesse des autorités, la police vint lui passer les menottes et l'emmener pour *perturbation de l'ordre public*. Flèche du Parthe, le virement bancaire était gelé.

Sept mois après, le procès a eu lieu (28/06). Verdict non encore publié. En théorie, il encourt de longues années de réclusion pour ce délit proche de la subversion. Mais par cet été d'extrême tension sociale, où l'apparatchik se sent souvent mal aimé, le pouvoir s'en mêle, et gère avec prudence. La Chine entière, et même l'étranger retient son souffle : c'est la parole du Parti-même, que l'imprudent secrétaire a engagée. Signe discret de ces œufs sur lesquels danse l'appareil, le chef d'inculpation a été mystérieusement changé en «*perturbation du trafic*», péché déjà bien plus véniel.

Et tout en délibérant sur le sort de son homme-oiseau, le siège du Parti soupire sur l'incommensurable bizarrerie de l'être : «*la forêt profonde renferme toutes sortes d'oiseaux*» (*sēnlín dà le, shénme niǎo dōu yǒu*, 森林大了, 什么鸟都有).

Le proverbe de la semaine,

森林大了, 什么鸟都有«

sēnlín dà le, shénme niǎo dōu yǒu

la forêt profonde renferme toutes sortes d'oiseaux »

RENDEZ-VOUS de l'Eté 约会

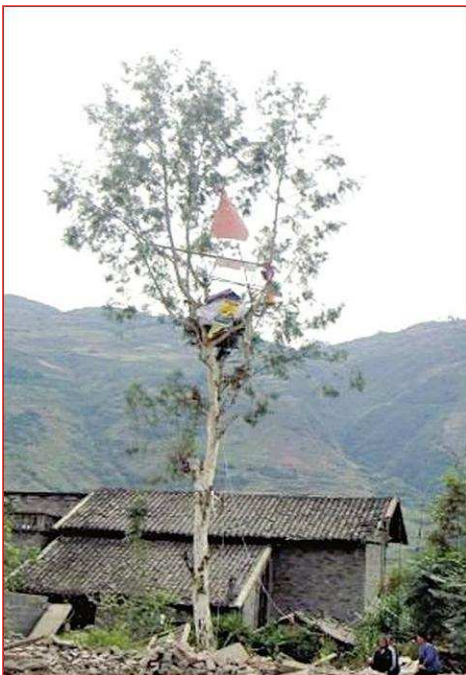
29 juillet – 1^{er} août, Nankin : Asia Outdoor Trade Fair, Salon des loisirs en plein air

3-6 août, Qingdao : Salon de la machine outils

11-13 août, Qingdao : Salons des équipements industriels, de la transmission électriques et de l'automatisation

18-20 août, Shanghai : CSAE, Salon de la fourniture auto

18-20 août, Shanghai : Control China, Salon/Assurance Qualité



Chen, l'homme-oiseau de Chongqing, dans son arbre perché

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard,

ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est ; **CCB** : China Construction Bank; **ICBC**: Industrial & Commercial Bank of China; **MIIT**: Ministère des Industries et des technologies de l'Information ; **OMC**: Organisation Mondiale du Commerce; **SCO** : Shanghai Cooperation Organization; **UE** : Union Européenne.